

# LE BLASPHEME

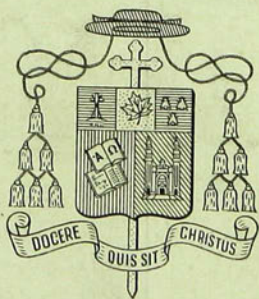


Lettre pastorale et mandement

de

Son Éminence le Cardinal Villeneuve

Archevêque de Québec



L'OEUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL



# L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur : R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs

10. *Le Mouvement ouvrier au Canada.*  
Omer Héroux
11. *L'École canadienne-française.*  
R. P. Adélarde Dugré, S. J.
12. *Les Familles au Sacré Cœur.*  
R. P. Archambault, S. J.
14. *La Première Semaine sociale du Canada.*  
R. P. Archambault, S. J.
15. *Sainte Jeanne d'Arc.* R. P. Chossegros, S. J.
17. *Notre-Dame de Liesse.* R. P. Lecompte, S. J.
18. *Les Conditions religieuses de notre société.*  
Le cardinal Bégin
19. *Sainte Marguerite-Marie.* Une Religieuse
20. *La Y. M. C. A.* R. P. Lecompte, S. J.
22. *L'Aide aux œuvres catholiques.*  
R. P. Adélarde Dugré, S. J.
24. *La Formation des Elites.*  
Général de Castelnau
26. *La Société de Saint-Vincent-de-Paul.* XXX
28. *Saint Jean Berchmans.*  
R. P. Antoine Dragon, S. J.
30. *Le Maréchal Foch.* XXX
31. *L'Instruction obligatoire.*  
R. P. Barbara, S. J.
32. *La Compagnie de Jésus.*  
R. P. Adélarde Dugré, S. J.
33. *Le Choix d'un état de vie (jeunes gens).*  
R. P. d'Orsonnens, S. J.
- 33a. *Le Choix d'un état de vie (jeunes filles).*  
R. P. d'Orsonnens, S. J.
38. *Contre le blasphème, tous !*  
R. P. Alexandre Dugré, S. J.
42. *Saint Gérard Majella* Abbé P.-E. Gauthier
44. *Le Bienheureux Grignon de Montfort.*  
F. Ananie, F. S. G.
45. *Monseigneur François de Laet.*  
R. P. Lecompte, S. J.
46. *Les Exercices spirituels de saint Ignace.*  
S. S. Pie XI
47. *La Villa La Broquerie.*  
R. P. Archambault, S. J.
48. *Saint Jean-Baptiste.*  
R. P. Alexandre Dugré, S. J.
51. *Monseigneur Alexandre Taché.*  
R. P. Latour, O. M. I.
56. *Contre le travail du dimanche.*  
R. P. Archambault, S. J.
57. *L'Œuvre de la Villa Saint-Martin.*  
R. P. Gustave Jean, S. J.
58. *Monseigneur Lafèche.*  
R. P. Adélarde Dugré, S. J.
59. *Le Bienheureux Bellarmin.*  
R. P. Archambault, S. J.
60. *La Vénérable Bernadette Soubirous.*  
Abbé P.-E. Gauthier
62. *Le Recrutement des Retraitants.* XXX
63. *Madame de la Peltrie.*  
R. P. Le Jeune, O. M. I.
64. *L'Œuvre du curé Labelle.*  
Abbé Henri Lecompte
65. *Saint François Xavier.*  
Abbé C. Rondeau, P. M. E.
66. *Les Sœurs de Miséricorde de Montréal.*  
Abbé Elie-J. Auclair, D. Th.
67. *Le Catholicisme en Chine.* Mgr Beupin
68. *Le Jubilé de 1925.* XXX
71. *Saint Pierre Canisius.*  
R. P. Lecompte, S. J.
72. *Sainte Marie-Sophie Barat.* R. S. C. J.
73. *Nos Martyrs canadiens.*  
R. P. Archambault, S. J.
74. *Les Servites de Marie.*  
R. P. Lépicière, O. S. M.
75. *Les Clubs sociaux neutres.*  
Abbé Cyrille Gagnon
76. *La Presse catholique.* Mgr Elias Roy
77. *L'A. C. J. C.* Chanoine Courchesne
79. *Encyclique sur la fête du Christ-Roi.*  
S. S. Pie XI
80. *La Retraite spirituelle.*  
S. Alphonse de Liguori
81. *Une enquête sur le scoutisme français.* XXX
82. *Le Secrétariat des Familles.*  
Dr Elzéar Miville-Dechène
83. *Le Dr Amédée Marsan.*  
R. P. Léopold, O. C.
84. *Comment lutter contre le mauvais cinéma.*  
Léo Pelland, avocat
86. *Saint Louis de Gonzague, confesseur.*  
R. P. Plamondon, S. J.
87. *La Transgression du devoir dominical.* XXX
90. *André Grasset de Saint-Sauveur.* XXX
91. *Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier !*  
R. P. Archambault, S. J.
93. *Répliques du bon sens — I.*  
Capitaine Magniez
94. *Ce que femme veut.* Jeanne Talbot
95. *Répliques du bon sens — II.*  
Capitaine Magniez
96. *Marie de l'Incarnation.*  
R. P. Farley, C. S. V.
97. *Dimanche vs Cinéma.* Chanoine Harbour
98. *Thaumaturges de chez nous.*  
R. P. Jacques Dugas, S. J.
100. *Le Rapport Boyer sur le cinéma.* XXX
101. *Nos premiers missionnaires.*  
Abbé Napoléon Morissette
102. *Les Retraites fermées en Belgique.*  
R. P. Laveille, S. J.
103. *La Congrégation du Saint-Esprit*  
R. P. Le Gallois, C. S. Sp.
104. *Répliques du bon sens — III.*  
Capitaine Magniez
106. *Les Retraites fermées.* Ferdinand Roy
107. *Sa Grandeur Monseigneur Courchesne.* XXX
108. *L'Encycl. « Misericordissimus Redemptor ».*  
S. S. Pie XI
109. *La Langue française.* Chanoine Charron
110. *L'Apostolat.* Rodolphe Laplante
111. *Répliques du bon sens — IV.*  
Capitaine Magniez
112. *Le Drapeau canadien-français.*  
R. P. Archambault, S. J.

HN  
31  
039  
v. 289  
1943

# Le blasphème

---

## Lettre pastorale et mandement

DE

Son Éminence le Cardinal Villeneuve



JEAN-MARIE-RODRIGUE VILLENEUVE,

CARDINAL-PRÊTRE DE LA SAINTE ÉGLISE ROMAINE  
DU TITRE DE SAINTE-MARIE-DES-ANGES AUX THERMES,  
ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC.

*Au Clergé séculier et régulier, aux Communautés religieuses et aux fidèles de Notre archidiocèse, Salut et bénédiction en Notre-Seigneur.*

NOS TRÈS CHERS FRÈRES,

Entre de bien grandes consolations que Nous éprouvons depuis que Nous sommes à la tête de ce très cher diocèse de Québec, il est néanmoins des tristesses qui blessent et affligent vivement Notre cœur, parce qu'elles blessent et affligent avant tout le Cœur divin. Ce sont, par exemple, des mœurs de

moins en moins retenues et de moins en moins conformes aux austérités de la morale évangélique; ce sont les abus du plaisir, une vie irréfléchie et jouisseuse malgré les heures tragiques que traverse le monde, le gaspillage et l'intempérance, l'attiédissement de la vie chrétienne, l'abandon ou la négligence des devoirs religieux, l'égarément des consciences, l'ébranlement de la famille, l'envahissement au foyer d'habitudes païennes, et d'autres malheurs que Nous pourrions mentionner. Mais il est un mal que Nous croyons aujourd'hui devoir particulièrement fustiger, parce que rien ne l'excuse et qu'il s'attaque plus directement encore à l'honneur du Nom sacré de Dieu et à ses droits souverains. Nous voulons parler du blasphème; car il faut le reconnaître, une aussi détestable habitude n'est pas inouïe parmi nos fidèles. Il Nous semble qu'un appel à la conscience chrétienne parviendra peut-être à enrayer un vice aussi grave et aussi inexplicable. A cet effet, Nous rappellerons d'abord la malice intrinsèque du blasphème, et ensuite les raisons impérieuses qui existent de l'extirper.

## I

Toute affirmation qui tend à dépouiller Dieu de quelqu'un de ses attributs, à entamer l'intégrité de son essence et à ternir l'ineffable vérité de son être est blasphématoire. A cet égard, l'hérésie est blasphématoire, tout comme le désespoir et l'incrédulité.

Mais c'est spécialement du blasphème que constitue une parole injurieuse envers Dieu, dont Nous voulons parler présentement. Car, hélas! il est parmi

nous des blasphémateurs, c'est-à-dire des chrétiens qui ne craignent point d'employer leurs lèvres à prononcer des mots qui injurient la Majesté divine. Nous savons de science indiscutable que parmi nos jeunes gens et parmi nos hommes, hélas! Nous savons et avec quelle inquiète humiliation le disons-Nous, que même parmi les femmes et les filles, il en est qui prononcent, consciemment ou inconsciemment, des formules blasphématoires.

Lorsque, il y a environ deux ans, on appelait aux camps d'entraînement militaire les premières levées de recrues, il est avéré que dès l'arrivée, au témoignage des aumôniers et des officiers militaires, un trop grand nombre blasphémaient déjà comme des démons. Comme pour déshonorer à plaisir la livrée militaire qui doit exprimer plutôt la vaillance et la discipline, plusieurs se figuraient qu'en endossant l'habit du soldat ils n'avaient plus qu'à déposer tout respect d'eux-mêmes et tout sens religieux. Pourtant, hâtons-Nous de le dire, ce ne pouvait être à la caserne qu'ils avaient emprunté pareil langage, puisqu'ils s'en servaient d'eux-mêmes à peine entrés. Où avaient-ils appris des manières si irréligieuses de s'exprimer? Ce n'étaient point d'autre part des païens que ces jeunes gens. Ils ne venaient ni de Chine ni d'Arabie. Ils venaient de notre province, ils venaient de nos paroisses, ils venaient de nos familles chrétiennes, et pourtant ils blasphémaient ainsi, comme des suppôts d'enfer.

C'est que, par une inconscience lamentable chez plusieurs, par la faiblesse et l'irréflexion les plus étranges des parents, par des habitudes prises en

divers milieux, le langage blasphématoire s'est répandu chez d'aucuns comme une contagion épidémique, inoculant à certaine classe de notre peuple la façon la plus grossière de s'exprimer même dans les circonstances les plus ordinaires. Les bûcherons dans les chantiers de la forêt ont à cet égard une histoire qui n'est que légendaire; on y a constaté et on y constate encore parfois, quoique plus rarement, des foyers de pestilence au point de vue du blasphème. On y a vu s'établir des pratiques aussi abominables que celles qu'on a appelées des chapelets ou des litanies de blasphèmes; ou encore des espèces de concours ou de cérémonies diaboliques dans lesquelles ce serait à qui *cracherait*, selon leur terme, le plus effroyable juron. On y a vu se former comme des écoles d'initiation des jeunes à la pratique du blasphème. On y a entendu des gens inventer des formules dont la subtilité blasphématoire dépassait leur propre intelligence et qui paraissaient de directe inspiration infernale. On y osera rapprocher les mots les plus obscènes et les pensées les plus perverses, des trois augustes personnes de la divine Trinité, de Jésus-Christ Notre-Seigneur et de l'Immaculée Vierge Marie. Quels milieux pour la formation de la jeunesse toujours portée, au moins par le respect humain, à prendre les habitudes irréligieuses de l'entourage et même souvent, par un sot orgueil, à les empirer!

Il n'y a pas que les chantiers à répandre la contagion du cancer moral de la langue, comme on a dit, qu'est le blasphème. De trop nombreuses usines et manufactures, des tavernes et maisons d'amuse-

ments, des coins de rues et autres lieux de rassemblements ont rempli un rôle pareil, et il s'y est trouvé des suppôts de Satan qui se sont faits, avec une malice toute diabolique, maîtres et professeurs de blasphème.

Et, hélas! Il n'est pas sûr que dans les agglomérations féminines des industries de guerre et autres, il ne se trouve actuellement de même des femmes assez perverses non seulement pour prononcer elles-mêmes des paroles que leurs lèvres chrétiennes ne devraient pas connaître, mais pour les suggérer par leur exemple et même par leur persuasion à des compagnes que l'esclavage du travail pousse à perdre jusqu'à la dignité chrétienne et humaine elle-même.

On s'étonne, Nos très chers frères, que la guerre se prolonge et multiplie ses ravages dans l'humanité. Plusieurs sont tentés de faire des reproches au Très-Haut de ne pas arrêter plus vite son bras vengeur. Mais quand on entend cette clameur blasphématoire qui monte, même en notre pays, de tant de bouches chrétiennes, n'y a-t-il pas lieu plutôt de s'étonner que la guerre et les autres fléaux divins ne nous aient pas encore plus sévèrement frappés? Et s'il n'était dans les cloîtres et dans nos familles des âmes priantes et réparatrices qui retiennent le courroux du Seigneur, n'eussions-nous pas déjà vu la guerre laisser tomber sur nous ses feux et ses instruments de mort?

\* \* \*

Comment expliquer, Nos très chers frères, ce phénomène étrange que des catholiques qui, après

tout, n'entendent point renoncer à leur baptême ni abandonner Dieu, aient un langage d'enfer et se permettent des formules aussi abominables? Sinon par l'ignorance et l'irréflexion, par des habitudes dont ils ne voient ni la gravité ni l'horreur. Car Notre expérience pastorale et celle de Nos collaborateurs ne Nous permettent pas de croire que, au moins d'une façon générale, nos gens ont conscience de toute la malice des paroles de blasphème qui leur échappent.

On pourrait bien observer d'abord que le blasphème est, en un sens, le péché le plus déraisonnable, le plus sot, oserons-Nous dire, de la plupart de ceux qui se commettent communément, et qu'à ce titre il est inconcevable que des chrétiens en contractent l'habitude. En effet, dans le vol, par exemple, il y a une apparence de profit, dans l'ivrognerie ou la luxure, il y a un plaisir sensible qui expliquent dans une certaine mesure, sans le légitimer, l'acte du péché. Mais dans le blasphème, quel profit, quel plaisir? Quel avantage, pour satisfaire sa colère, ou marquer avec plus de passion son mépris, que d'employer injurieusement le nom de Dieu et les termes qui signifient les choses les plus sacrées?

Ah! Nos très chers frères, c'est qu'il y a, au péché de blasphème, une explication plus profonde, à laquelle on ne s'arrête pas assez. A savoir que le blasphème est de sa nature le péché le plus diabolique, et qu'aucune suggestion ne paraît plus manifestement venir de Satan que celle-là.

Le démon, en effet, ne commet point par lui-même de péchés charnels. Ni le vol, ni l'ivrognerie, ni la luxure ne sauraient le satisfaire puisqu'il n'a point de sens pour en jouir. Le démon est un esprit, et il commet des péchés d'esprit. En particulier, l'orgueil, qui est son péché propre. Et dans son orgueil, il est jaloux de Dieu. Epris et aveuglé par sa propre excellence, il veut être l'Être suprême. En tout cas, il ne peut accepter de croire en Jésus-Christ, Homme-Dieu. Et voilà pourquoi il veut dominer le Christ. Il veut en quelque sorte effacer Dieu, et comme le détruire. Et n'y pouvant parvenir, dans sa superbe il éprouve l'instinct d'humilier Dieu, de l'injurier, et comme de lui cracher à la face, de le maudire, c'est-à-dire de le déclarer mauvais, Dieu qui est infiniment bon, qui est le Bon Dieu.

Voilà l'explication du blasphème qui consiste à maudire Dieu, à mal dire de Dieu, à le proclamer le mal. Il procède de la rage de Satan, orgueilleux et jaloux. Et c'est ainsi que le blasphème est le péché propre du démon.

Mais le démon n'est pas satisfait de maudire Dieu par lui-même, il veut le faire maudire par les anges et par les hommes. Et plus ceux-ci sont les amis de Dieu, plus ils sont proches de Dieu, plus il éprouve de zèle à leur faire proférer des blasphèmes d'injure et de trahison à Dieu. Ne serait-ce pas de là que le blasphème, injure à Dieu, est un péché qui se rencontre plus fréquemment dans les milieux chrétiens, et même chez les peuples catholiques, que

chez les peuples païens ou hérétiques, déjà blasphémateurs par leur propre hérésie ou incrédulité? En tout cas, on constate que le démon pousse les hommes à maudire Dieu, à maudire la sainte Vierge Marie et les saints, à maudire les emblèmes sacrés de la religion, mais surtout ce qui touche au sacrement le plus divin, au Sacrement du Christ présent dans l'Eucharistie; et c'est de la sorte que les blasphèmes les plus subtils que profère la bouche du peuple profanent la divine Eucharistie, alors qu'on maudit le tabernacle, qu'on maudit le calice et le ciboire, qu'on maudit l'Hostie et le Sang du Christ. L'esprit infernal suggérera même les formules les plus surprenantes et les plus inconcevables.

Vos oreilles se dressent d'horreur, Nous le savons bien, Nos très chers frères, en entendant ces formules que Nous ne rappelons que pour vous mieux faire comprendre l'inspiration diabolique du blasphème et l'énormité de ce crime. Ce n'est pas en vain que, dans un temps où les autorités publiques comprenaient mieux la nécessité de faire respecter les droits de Dieu pour sauvegarder dans les sociétés les droits de l'homme, les lois civiles elles-mêmes ont édicté les châtimens les plus sévères comme sanction d'un crime épouvantable. Chez les Hébreux, le peuple devait lapider les blasphémateurs. Il fut un temps où les lois de France comportaient le châtimement du perçement de la langue du blasphémateur. Mais aussi combien de fois Dieu ne s'est-il pas sensiblement vengé des blasphémateurs? On raconte le trait suivant:

Un jeune homme partait au printemps pour le flottage du bois. Son vieux curé lui avait dit :

« Mon enfant, corrige-toi; c'est à frémir et à faire pleurer que d'entendre ton langage! »

Le grand garçon tourna le dos en ricanant, et se rendit dans le haut Saint-Maurice. La rivière était couverte des troncs d'arbres coupés pendant l'hiver, le courant les charriait avec rapidité. A la tête d'une chute, un de ces troncs s'échoua à fleur d'eau sur le rocher. Des centaines, des milliers s'échouèrent à leur tour, et s'amoncelèrent jusqu'à former une montagne. Ce fut une bousculade de « billots » qui, sous la violence du courant, tourbillonnaient et formaient un énorme barrage.

« Qui ira décrocher de la roche les billots d'en avant ? » demanda le contremaitre avec force jurons.

— Moi », dit notre grand garçon, avec forfanterie et en blasphémant à son tour.

Il saisit son levier, monte sur l'entassement des billes, saute de l'une à l'autre, aux applaudissements des camarades, arrive au nœud de la digue et soulève le « billot » qui tient la tête du barrage, en prononçant un horrible blasphème contre le Christ et le Calvaire. Il n'en avait pas achevé les dernières syllabes, que toute la digue s'était déchainée en une formidable avalanche. Et comme le misérable se précipitait de ce pont croulant vers la rive, deux pièces de bois bousculées en sens contraire se soulèvent et se rencontrent sur la tête du blasphémateur lui faisant voler la cervelle. Hélas! il achevait son blasphème dans l'éternité<sup>1</sup>.

## II

On dira: Il est vrai que je blasphème, mais je ne le fais pas avec tant de malice, je n'y pense point, c'est une pure habitude.

---

1. A. POULIN, S. J.: *La lutte contre le blasphème*, Feuilletts d'Action catholique, n° 23. *Messageur Canadien*, Montréal.

Nos très chers frères, il faut bien, en effet, distinguer entre le péché formel, réfléchi et consenti, et le péché purement matériel où il n'entre ni attention ni volonté. Et Nous voulons reconnaître d'abord que plusieurs ont un langage inconvenant, fourni de jurons, de *sacres*, de paroles irrévérencieuses qui ne sont pas des péchés, du moins des péchés graves, et qui ne suffisent pas à faire de ceux qui les prononcent des blasphémateurs. Quoiqu'il faille retenir que le langage vulgaire, grossier et immodeste, conduit souvent au langage blasphématoire lui-même, lequel consiste à maudire d'intention et de parole Dieu et les choses saintes.

Admettons, en outre, qu'il en est qui ont fréquemment en bouche des formules de blasphème sans en contracter toute la malice, parce qu'ils parlent ainsi de pure routine.

Mais est-ce bien une excuse totale, Nos très chers frères, et ceux-là n'ont-ils pas l'obligation urgente de se corriger? Supposons que vos fils et vos filles emploieraient à la journée à votre égard le langage le plus irrespectueux, et que pour s'excuser ils vous diraient: « N'en tenez pas compte, papa, maman, car, vous savez, je parle de la sorte sans malice, et je ne le fais pas pour mal faire. » Mais vous répondriez: « Tout de même, mon garçon, ma fille, peux-tu oublier que je suis ton père, que je suis ta mère? As-tu le droit de me traiter ainsi par les termes les plus injurieux? Ne dois-tu pas prendre à mon endroit un langage plus convenable et plus respectueux? »

Eh bien ! de même, Notre-Seigneur ne peut-il vous dire, chrétiens, à vous qui cherchez à vous excuser par l'accoutumance de vos paroles blasphématoires: Mais, penses-y, je suis ton Créateur, je suis ton Rédempteur, je serai ton juge: as-tu donc le droit d'être irréfléchi et sacrilège jusqu'à employer le langage même des démons et des damnés, quand tu parles de moi ou que tu t'adresses même à ma divine Majesté ?

On sait le trait saisissant que racontait l'un de nos plus dignes vétérans de la Grande Guerre de 1914-1918.

Je me rappellerai toujours un certain soir de bataille. Péniblement, nous montions à la file indienne vers la première ligne..., il faisait noir..., les obus éclataient. Soudain, j'entendis dans la nuit une voix qui blasphémait. Ces blasphèmes, au moment où nous étions si près de la mort, me firent peur parce que le blasphème attire la malédiction divine. Je réussis à atteindre le blasphémateur et lui demandai: « Qu'est-ce que le Christ vous a fait, mon ami, pour que vous l'outragiez ainsi ? » Il trembla comme un enfant et faillit fondre en larmes. Il avait blasphémé sans y penser, presque sans le savoir. Sans y penser ? Sans le savoir ? En effet, la plupart de ceux qui blasphèment tâchent de s'excuser en disant qu'ils n'y pensent pas. Comme si on pouvait oublier !

Croyons-nous, oui ou non, que le Christ a souffert et est mort pour nous ? Si nous le croyons, comment pouvons-nous l'oublier un seul instant et au point d'accabler d'injures Celui qui nous a aimés jusqu'à donner sa vie pour nous ?

Si j'osais vous conseiller un procédé audacieux, je dirais: « Dans vos moments de dépit, d'emportement, de

colère, si vous blasphémez, essayez de substituer au nom du Christ le nom de votre père et, au nom de la sainte Vierge, celui de votre mère. Vous ne le pourrez pas, parce que tout votre être s'insurgera pour vous empêcher de commettre ce crime contre nature. Mais alors, le crime contre Dieu et le ciel? Avec quelle volonté farouche ne devons-nous pas le repousser, l'écraser comme un serpent immonde<sup>1</sup>. »

\* \* \*

Et puis, Nos très chers frères, songez à l'efficacité de l'exemple. Le blasphème est comme une mauvaise semence, le blasphème se sème par l'exemple. Des blasphémateurs engendrent des blasphémateurs. C'est de la sorte qu'on verra en certaines familles et en certains milieux l'habitude du blasphème se transmettre de père en fils. De la sorte on rencontrera des garçons de quinze ou seize ans, des enfants de huit ou dix ans, prononcer les paroles les plus abominables.

— Mais que dis-tu là, mon enfant? observera-t-on aussitôt. Et on l'entendra répliquer:

— C'est mon père, c'est mon grand frère qui dit cela.

Incommensurable responsabilité des blasphémateurs qui projettent ainsi d'âge en âge les injures

---

1. *Ne blasphémez pas*, allocution du brigadier Georges-P. Vanier, 8 mars 1942, l'Actualité en tracts, n° 20. Montréal, École Sociale Populaire, pp. 1-2.

les plus diaboliques, et dont l'écho infernal se prolonge comme de génération en génération.

Pour ces motifs, Nos très chers frères, les blasphémateurs ont l'impérieux devoir de corriger leurs habitudes de blasphème, fussent-elles inconsidérées.

En tout cas, il incombe à tous d'extirper le blasphème de la bouche des chrétiens. Tous doivent se dresser pour former une *Ligue de défense de l'honneur divin*. Pour ce motif, tous ceux qui ont quelque autorité ne doivent-ils tolérer le blasphème chez leurs dépendants. Un père de famille ne peut permettre que ses fils blasphèment dans sa maison et à sa connaissance. Un chef d'industrie, un gérant d'usine, un contremaître de chantiers, un officier militaire doivent faire taire les blasphémateurs parmi leurs subordonnés. Mais si vous aviez à votre service un incendiaire, un meurtrier, un homme qui injurierait à la journée vos mères, vos femmes et vos filles, ne le mettriez-vous pas à la porte ? Et vous auriez raison. Eh bien ! à plus forte raison pour le blasphémateur, car tous les crimes que Nous venons de mentionner, malgré leur malice, n'ont pas la gravité que comporte le blasphème.

\* \* \*

Enfin, non seulement nous devons faire taire les blasphémateurs, mais nous devons réparer les injures que dans leur folie mauvaise ils adressent à Dieu. L'Eglise nous y invite, l'exemple des saints nous y presse. La liturgie sacrée nous en donne une

occasion particulière, par exemple, après la bénédiction du Saint Sacrement. Le prêtre annonce alors à haute voix: En réparation des blasphèmes, des impiétés et des sacrilèges. Et il continue: Dieu soit béni, béni soit son saint Nom, béni soit le Nom de Jésus, vrai Dieu et vrai homme, béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère, béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints. Et la pieuse foule chrétienne reprend à chaque fois: Dieu soit béni, béni soit son saint Nom, et le reste.

Il en est tant, Nos très chers Frères, qui disent: Maudit soit Dieu, maudit soit Jésus-Christ, maudite l'immaculée Vierge Marie, maudite Eucharistie, ne devons-nous pas comme des fils qui voient leur père menacé et injurié nous serrer autour de notre Dieu comme pour lui servir de rempart et l'exalter d'autant plus par nos louanges que sa dignité souveraine est plus attaquée par les impies et les blasphémateurs ?

Ah! Nos très chers frères, Nous ignorons trop le rôle de la louange dans la piété chrétienne. Cette louange que répètent comme à satiété tant de psaumes depuis l'Ancien Testament. Cette louange qui éclate au saint Sacrifice avec le *Gloria in excelsis Deo*, avec le *Sanctus*, Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu des armées. Cette louange qui jaillissait des lèvres très pures de la Vierge avec le *Magnificat*, de celles du prophète Zacharie avec le *Benedictus*, de celles de tant de pontifes, de moines et de fidèles dans la liturgie sacrée, avec les *Gloria Patri* et les *Te Deum*.

Oui, multiplions d'autant plus nos acclamations et nos louanges que la terre et les enfers multiplient les injures et les blasphèmes envers la Majesté de Dieu. Ainsi commencerons-nous sur terre cette louange éternelle à laquelle nous sommes appelés à jamais dans l'enceinte des élus, pendant que les blasphémateurs iront, confondus et refoulés à jamais, aux enfers en compagnie de Satan, l'ennemi de Dieu.

Sera Notre présente Lettre pastorale lue au prône des paroisses, le premier dimanche après sa réception. Après cette lecture, le curé prononcera à haute voix les louanges à dire après la bénédiction du Saint Sacrement, que les fidèles reprendront l'une après l'autre. Et ceux-ci seront invités à prononcer avec respect à la prière en famille pendant toute une semaine :

*Dieu soit béni.*

*Béni soit son saint Nom.*

*Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme.*

*Béni soit le Nom de Jésus.*

*Béni soit son Sacré Cœur.*

*Béni soit Jésus au Très Saint Sacrement de l'autel.*

*Béni soit l'auguste Mère de Dieu, la très sainte Vierge Marie.*

*Béni soit sa sainte et immaculée Conception.*

*Béni soit le Nom de Marie, Vierge et Mère.*

*Béni soit saint Joseph, son très chaste Epoux.*

*Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints.*

Donné à Québec, sous Nos seing et sceau, et sous le contreseing de Notre chancelier, ce vingt-cinquième jour de mars, l'an du Seigneur mil neuf cent quarante-trois.

† J.-M.-Rodrigue Cardinal VILLFNEUVE, O.M.I.,  
*Archevêque de Québec.*

Par mandement de Son Eminence.

Paul BERNIER, *prêtre, C. S.,*  
*Chancelier.*

---

*Reproduction gracieusement autorisée par Son Eminence le Cardinal Villeneuve*

## L'OEUVRE DES TRACTS — Suite

113. *L'Université Pontificale Grégorienne* XXX  
 114. *La Retraite fermée*. Roland Millar  
 115. *L'Action catholique*.  
 Mgr P. S. Desranleau  
 116. *Un diocèse canadien aux Indes*.  
 R. P. E. Gagnon, C. S. C.  
 117. *Le Mois du Dimanche*.  
 R. P. Archambault, S. J.  
 118. *Pour le repos dominical*. D. B.  
 119. *Le Problème de la natalité*. Benito Mussolini  
 120. *Moniales Carmélites aux Trois-Rivières*.  
 Un Ami du Carmel  
 121. *La Femme canadienne-française*.  
 Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.  
 122. *L'Ordre Trinitaire*. Jean-Félix de Cerfroid  
 123. *Charte officielle du Syndicalisme chrétien*.  
 E. S. P.  
 124. *Le Sens social*. Abbé Joseph-C. Tremblay  
 125. *Sa Sainteté Pie XI*.  
 S. Em. le cardinal Rouleau, O. P.  
 127. *L'Encyclique « Mens Nostra »*.  
 S. S. Pie XI  
 128. *La Destinée sociale de la femme*.  
 Marie-Thérèse Archambault  
 129. *Les Retraites fermées*. Dr Joseph Gauvreau  
 130. *Le B. Albert le Grand*. R. P. Richer, O. P.  
 131. *La Tempérance* — I.  
 S. G. Mgr Courchesne  
 132. *Les Bénédictins*.  
 Dom Léonce Crenier, O. S. B.  
 133. *La Médaille miraculeuse*.  
 R. P. Plamondon, S. J.  
 135. *Mère Bruyère*.  
 Sr Marie du Rédempteur, S. G. C.  
 136. *La Formation d'une élite féminine*.  
 Marguerite Bourgeois  
 137. *L'Eucharistie et la Charité*. C.-J. Magnan  
 138. *T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau*.  
 Une Religieuse de Sainte-Croix  
 139. *La Tempérance* — II.  
 S. G. Mgr Courchesne  
 141. *L'Ouvrier en Russie*. E. S. P.  
 142. *L'Action catholique*. Mgr Eugène Lapointe  
 143. *La Russie en 1930*.  
 Dr Georges Lodygensky  
 144. *Le Scoutisme canadien-français*.  
 R. P. Paul Bélanger, S. J.  
 145. *L'Aumône*. Mgr Charles Lamarche  
 146. *Le Monument du Souvenir canadien*.  
 L'hon. Rodolphe Lemieux  
 150. *L'Heure catholique*.  
 S. Exc. Mgr Deschamps  
 152. *Les Jésuites en Espagne*. XXX  
 153. *Un groupe de jeunesse catholique*.  
 Abbé Aurèle Parrot  
 154. *La Sanctification du dimanche*. XXX  
 155. *Le Petit Nombre des catholiques*.  
 R. P. Gibert, S. J.  
 156. *Encyclique « Caritate Christi compulsi »*.  
 S. S. Pie XI  
 157. *Les Dangers des vacances*.  
 Abbé Georges Panneton  
 158. *La Société St-Vincent-de-Paul à Montréal*.  
 J.-A. Julien  
 159. *Le Malaise économique*. Nos Evêques  
 160. *Les Saints Jésuites canadiens*.  
 R. P. Tenneson, S. J.  
 161. *Les Retraites fermées au Canada*. Léo Pelland  
 163. *Les Carrières* — I.  
 Mgr Pâquet et P. L. Lalande, S. J.  
 164. *L'Année sainte*. S. S. Pie XI  
 165. *Les Carrières* — II.  
 A. Perrault, C. R., et J. Sirois, N. P.  
 167. *Les Carrières* — III.  
 Dr J. Gauvreau et A. Mailhiot  
 168. *Les Carrières* — IV.  
 S. Exc. Mgr Vachon et A. Bédard  
 169. *Encyclique « Dilectissima Nobis »*.  
 S. S. Pie XI  
 170. *Le Message de Jésus... Ses sources* — I.  
 R. P. L.-A. Tétrault, S. J.  
 171. *L'Héroïque Aventure*.  
 R. P. Gérard Goulet, S. J.  
 172. *Les Carrières* — V.  
 A. Champagne et P. Joncas  
 173. *La Famine en Russie*. Cilacc  
 174. *Les Carrières* — VI. A. Rioux et A. Godbout  
 176. *Le Message de Jésus... Ses sources* — II.  
 R. P. L.-A. Tétrault, S. J.  
 177. *L'Eglise de Rome et les Eglises orientales*.  
 Abbé J.-A. Sabourin  
 178. *Les Carrières* — VII.  
 E. L'Heureux et A. Léveillé  
 179. *Un Monastère de Bénédictines au Canada*.  
 R. P. Paul Donceur, S. J.  
 181. *Quelques réflexions sur l'Apostolat laïque*.  
 S. Exc. Mgr Courchesne  
 182. *Causeries religieuses*. R. P. Brouillet, S. J.  
 183. *L'Apostolat*. J. Sylvestre et A. Provencher  
 184. *Pour le plein rendement des Retraites fermées*.  
 E. Mathieu et M. Chartrand  
 185. *Mgr Protencher*. R. P. Alexandre Dugré, S. J.  
 186. *Les Carrières* — VIII.  
 E. Minville et A. Laurendeau  
 187. *Saint Jean Bosco*. P. René Girard, S. J.  
 189. *La Retraite fermée et les jeunes*.  
 Jean-Paul Verschelden  
 190. *Armand La Vergne*. XXX  
 191. *Les Bx Martyrs Jésuites du Paraguay*.  
 R. P. Tenneson, S. J.  
 192. *La Retraite fermée, œuvre essentielle*.  
 Gérard Tremblay  
 195. *Le Vieux Collège de Québec*.  
 P. Jean Laramée, S. J.  
 197. *Pacifisme révolutionnaire*.  
 « Lettres de Rome »  
 198. *L'Œuvre des Gouttes de lait paroissiales*.  
 Dr Joseph Gauvreau  
 199. *Les Jésuites*. Abbé Joseph Gariépy  
 200. *L'Œuvre des Terrains de Jeux*. O. T. J.  
 201. *Sous la menace rouge*.  
 R. P. Archambault, S. J.  
 202. *Un quart d'heure au pays du Soleil Levant*.  
 Paul-Émile Léger, P. S. S.  
 203. *Croisière en U. R. S. S.*. Pierre Mauriac  
 204. *Notre cours classique*. Jean Filion  
 205. *Quand le Front populaire est roi*. E. S. P.  
 206. *L'Action catholique* — I. S. S. Pie XI  
 207. *Le Cinéma*. S. S. Pie XI  
 209. *Les Sans-Dieu à l'œuvre*.  
 Commission Pro Deo  
 210. *Sœur Mathilde de la Providence*.  
 Marie-Claire Daveluy  
 211. *Le Catholicisme en face du communisme*.  
 Mgr Fulton J. Sheen

## L'OEUVRE DES TRACTS — Suite

212. *Notre régime pénitentiaire* . Dr Joseph Risi  
 213. *L'Ordre social chrétien* . Cardinal Liénart  
 214. *La Mission surnaturelle de l'Action catholique* . Abbé Anselme Longpré  
 215. *Lettre apostolique « Nos es muy »* . S. S. Pie XI  
 216. *Le Père Marquette* . Alexandre Dugré, S. J.  
 217. *Sur les pas du Frère André* . Frère Léopold, C. S. C.  
 218. *La Mission Saint-Joseph de Sillery* . R. P. Léon Pouliot, S. J.  
 219. *L'Espagne dans les chaînes* . Gil Robles  
 220. *L'Expérience d'Antigonish* . Abbé Livain Chiasson  
 221. *Le Saint Rosaire* . S. S. Pie XI et S. S. Léon XIII  
 222. *Retraites pour collégiens* . Abbé A. Mignolet  
 223. *L'Impérieuse Mission de la jeunesse* . Roger Brossard  
 224. *L'Action catholique — II* . S. S. Pie XI  
 225. *Congrès Eucharistique National de Québec* . R. P. Auguste Grondin, S. S. S.  
 226. *Lettre sur le communisme* . S. Exc. Mgr Georges Gauthier  
 227. *Le Bienheureux Pierre-Julien Eymard* . R. P. Léo Boismenu, S. S. S.  
 228. *Mémoires des minorités au Canada* . O. T.  
 229. *La Vierge en Nouvelle-France — I* . P. Charles Dubé, S. J.  
 230. *Congrès mondial de la Jeunesse* . E. S. P.  
 231. *Doit-on tolérer la propagande communiste?* . Abbé Camille Poisson  
 232. *Une Université catholique au Japon* . R. P. Hugo Lasalle, S. J.  
 233. *Le Front unique, piège communiste* . Entente internationale anticommuniste  
 234. *The Bogey of Fascism in Quebec. The Quebec « Padlock Law »* . H. F. Quinn et G. A. Coughlin, K. C.  
 235. *Vœux du premier Congrès de tempérance* . E. S. P.  
 236. *Doit-on laisser les enfants entrer au cinéma?* . Comité des Œuvres catholiques  
 237. *Guerre au blasphème, vengeance de Satan!* . Abbé Georges Panneton  
 238. *Le Jour du Seigneur* . E. S. P.  
 239. *Pie XI et le Canada* . E. S. P.  
 240. *La Sainte-Pie XII* . E. S. P.  
 241. *Lettre à l'épiscopat des Iles Philippines* . S. S. Pie XI  
 242. *Que pensent les maîtres de l'U. R. S. S.?* . S. E. P. E. S.  
 243. *La Soumission de « l'Action française »* . E. S. P.  
 244. *Les Canadiens français et le Nouvel Ontario* . Dr Raoul Hurtubise  
 245. *Une élite dans l'industrie* . Abbé Bernard Gingras  
 246. *Lettre encyclique « Sertum Laetitiae »* . S. S. Pie XII  
 247. *La Vierge en Nouvelle-France — II* . P. Charles Dubé, S. J.  
 248. *Allocutions de Noël* . S. S. Pie XII  
 249. *La Nouvelle Tactique du Kominlern* . Entente internationale  
 250. *La Science, la Foi, la Vision* . S. S. Pie XII  
 251. *L'Histoire du Canada commence-t-elle en 1760?* . G.-E. Marquis  
 252. *Mgr Adélard Langevin, O. M. I.* . Abbé Léonide Primeau  
 253. *Les Missions de la Compagnie de Jésus* . S. J.  
 254. *Aux jeunes mariés — I* . S. S. Pie XII  
 255. *La Franc-Maçonnerie* . Chanoine Georges Panneton  
 256. *IV<sup>e</sup> Centenaire de la Compagnie de Jésus* . S. S. Pie XII  
 257. *Préparation à la vie de famille* . Mme Françoise Gaudet-Smet  
 258. *L'Action catholique* . S. S. Pie XII  
 259. *Messages* . Maréchal Pétaïn  
 260. *Les Martyrs jésuites* . R. P. Archambault, S. J.  
 261. *La puissance de la presse et sa mission* . Mgr Philippe Perrier  
 262. *L'Action catholique féminine* . S. S. Pie XII  
 263. *La Nouvelle Loi des liqueurs* . E. S. P.  
 264. *Aux jeunes mariés — II* . S. S. Pie XII  
 265. *Trois regards sur Haïti* . Abbé B. Gingras  
 266. *Jésuites* . E. S. P.  
 267. *Y a-t-il une spiritualité d'Action catholique?* . Mgr Guerry  
 268. *Directives d'Action catholique* . S. S. Pie XII  
 269. *Montréal, ville inconnue...* . Pierre Angers, S. J.  
 270. *Dévotion à la sainte Famille* . R. P. Archambault, S. J.  
 271. *Ville-Marie* . Abbé Lionel Groulx et Mgr Olivier Maurault, P. S. S.  
 272. *Aux nouveaux époux* . S. S. Pie XII  
 273. *Nous maintiendrons...* . Antoine Rivard, C. R.  
 274. *Le Couvre-Feu* . R. P. Archambault, S. J.  
 275. *La Nativité de la Sainte-Vierge d'Hochebourg* . Abbé Henri Deslongchamps  
 276. *L'Aide à la Russie et la propagande communiste* . E. S. P.  
 277. *La Retraite fermée et la paix sociale* . A.-H. Tremblay  
 278. *La Question sociale* . Episcopat anglais  
 279. *Les Internationales* . C.-E. Campeau  
 280. *La Prière pour les prêtres* . Marc Ramus, S. J.  
 281. *Les Carrières — IX* . Abbé L. Desmarais et R.-O. de Carufel  
 282. *Si les femmes voulaient...* . R. P. Georges Desjardins, S. J.  
 283. *Le T. R. P. Wladimir Ledochowski* . R. P. Joseph Ledit, S. J.  
 284. *Le Kominlern* . E. S. P.  
 285. *Dieu et son Eglise* . R. P. Patrick Harvey, S. J.  
 286. *Le français en Acadie* . S. Exc. Mgr Robichaud  
 287. *Les Témoins de Jéhovah* . Joseph Ledit, S. J.  
 288. *L'Œuvre des Vocations* . R. P. Archambault, S. J.  
 289. *Le Blasphème (Lettre pastorale et mandement)* . S. Em. le Cardinal Villeneuve

N. B. — Les numéros omis sont épuisés.

Prix : 10 sous l'unité franco ; \$6.00 le cent ; \$50.00 le mille, port en plus.  
 Conditions d'abonnement : \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

**L'ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal**